

quatre ou trente-six heures on voit se métamorphoser la surface des lésions et la cessation des douleurs est une affaire de quelques heures. D'une façon générale, on peut affirmer que le traitement, tant de la maladie que de ses poussées, exige un séjour beaucoup moins long dans les hôpitaux que par les procédés classiques. Les malades n'ont pas été les derniers à s'en apercevoir. Peu portées à accepter volontiers les piqûres, les femmes de Saint-Lazare s'y refusaient parfois, et je m'étais fait une loi de ne jamais les y contraindre. Mais cette révolte ne fut pas de longue durée car on s'aperçut vite des effets rapides de la médication. Aujourd'hui, il n'en est pas une qui cherche à s'y soustraire, et celles à qui je prescrivais simplement pilules ou frictions s'en étonnent et s'en chagrinent. En 1892, j'exposais et je répète aujourd'hui encore les avantages de la pratique nouvelle dans le traitement d'épreuve des lésions équivoques. Si le chirurgien n'a pas recours à cette admirable méthode, ce n'est pas, ce ne peut pas être qu'il la condamne, c'est qu'il l'ignore. . . On peut la discuter comme thérapeutique de choix dans l'attaque méthodique de la syphilis traitée à loisir, au fur et à mesure de son évolution ; mais tous ces inconvénients éventuels disparaissent en face du danger d'une intervention retardée ; quand s'agite le doute d'une dégénérescence maligne toutes les objections tombent devant cette double donnée parfaitement établie : le diagnostic thérapeutique de la syphilis est clairement décidé en huit jours par l'injection de calomel ; en cas d'insuccès ce mode de traitement n'apporte aucun obstacle à l'opération nécessaire et n'en complique en rien les suites.

C'est presque une banalité de faire ressortir l'énergie, l'*intensité d'action* du spécifique employé suivant les règles nouvelles. Montrons, par des exemples, que cette rigueur apparente s'accuse par des modifications qui n'ont rien que de bienfaisant et que nulle autre thérapeutique n'est en mesure de provoquer. Chacun s'accorde à considérer les frictions comme le traitement par excellence des syphilo-